

Département du Nord

INSPECTION PRIMAIRE  
*du Quesnoy*

MONOGRAPHIE COMMUNALE

*de* Mauvois

1900



Commune  
de  
Maurais.  
Monographie.







## Géographie Physique

Situation astronomique de la commune – Longitude, latitude, altitude – Sa superficie territoriale – Divisions territoriales – Hameaux, fermes, écarts, lieux-dits, dépendances.

*Maurois est situé à 1° 24' de longitude Est<sup>1</sup> et à 55° 6' de latitude Nord. Son altitude, au point métrique 6 K<sup>m</sup> lieu-dit : les Moulins près du chemin de fer est de 133<sup>m</sup> 138.*

*Il se trouve à 8 kilomètres du Cateau, son chef-lieu de canton, à 25 K<sup>m</sup> de Cambrai et à 82 K<sup>m</sup> de Lille.*

*Il est borné au N par Reumont, à l'E par Honnechy, au S par Busigny et Marez et à l'O par Bertry.<sup>2</sup>*

*Sa superficie territoriale d'après le plan dressé en 1895 par M. Harlez, géomètre de 1<sup>ère</sup> classe, sous la direction de M. Louis Fabre, géomètre en chef et sous l'administration de M. Vel-Durand, Préfet du Nord, est de 210<sup>Ha</sup> 70<sup>a</sup> 82 dont 205<sup>Ha</sup> 34<sup>a</sup> 45 en propriétés imposables et 5<sup>Ha</sup> 36<sup>a</sup> 37 en objets non imposables.*

*Son terroir en propriétés imposables :*

Terres labourables .....	120 <sup>Ha</sup>		
Jardins et vergers .....	10 «		
Pâtures .....	28 «		34 <sup>a</sup>
Prés .....	10 «		50 «
Bois .....	28 «		50 «
Étang .....	0 «		04 «
Pépinières .....	0 «		45 «
Chemin de fer .....	1 «		23 «
Sol des bâtiments .....	6 «		30 «

*Ses principales divisions territoriales sont :*

Champ du Malaquin .....	13 <sup>Ha</sup> 70 <sup>a</sup>		
Moulin .....	18 «		35 «
Le bas du crinqueux .....	13 «		70 «
Pied sente de Bertry .....	21 «		80 «
S <sup>t</sup> Aubert .....	7 «		60 «
Vallée de Maurois .....	16 «		60 «
... ..	7 «		60 «
Le Village .....	28 «		38 «
Les cinq de S <sup>t</sup> Aubert .....	12 «		15 «
Permy .....	16 «		78 «
Bois de Gattigny .....	48 «		70 «

*Total 205<sup>Ha</sup> 36 ares*

*Le nombre de ses maisons est de 185 comprenant 222 ménages.*

*Son revenu imposable pour les propriétés*

non-bâties	7.847 <sup>F</sup> 16
bâties	24.581 <sup>F</sup> 20

*Le rôle de ses 4 contributions directes pour l'exercice 1899 se décompose comme suit :*

Propriétés bâties	1.961 <sup>F</sup> 07
non-bâties	2.221 <sup>F</sup> 34
personnelle et mobilière	2.534 <sup>F</sup> 19

<sup>1</sup> Par rapport au méridien\* de Paris, alors encore en vigueur en France. (ndt)

<sup>2</sup> L'auteur utilise fréquemment les abréviations N, S, E, O pour Nord, Sud, Est et Ouest. De même écrira-t-il N.E. pour Nord-Est, S.O. pour Sud-Ouest, etc. (ndt)

portes et fenêtres	2.618 <sup>F</sup> 04
patentes	4.725 <sup>F</sup> 06

---

Total 14.060<sup>F</sup> 30

La valeur du centime\* est d'environ 4%

La population est agglomérée et l'habitation la plus éloignée est la ferme du « Bois de Gattigny ».

### Relief du sol – monts et collines – plateaux et plaines.

Au N.E, sur une longueur de 3 H<sup>m</sup> environ et au S.O. sur une longueur de ½ K<sup>m</sup> parallèlement à la chaussée du même côté et à l'E en remontant vers le N.E. se remarquent deux plateaux.

Ces plateaux forment trois vallées dont la plus importante est celle « de Maurois » et dans lesquelles on voit se dessiner parfaitement trois riots ou ruisseaux.

Nous en parlerons plus bas.

### Géologie – Constitution du sol.

Le sol se compose pour un tiers d'argile appelée rougeon dans le pays. On y remarque aussi dans la même proportion des terres douces, blanches, qui ont l'inconvénient de se glacer après de fortes pluies, puis des terres calcaires et enfin une espèce de glaise qui n'est guère productive.

On n'y trouve cependant pas de terrains incultes, et cela se conçoit facilement : les cultures étant divisées et peu superficielles<sup>1</sup> (on n'en constate qu'une de 30 à 50<sup>Ha</sup>, 35 de 5 à 30<sup>Ha</sup>, etc.) il est plus facile de corriger la nature des terrains marécageux autrefois, et de les rendre ainsi plus productifs.

L'épaisseur de la couche arable varie de 0<sup>m</sup> 30 à 0<sup>m</sup> 50 ; le sous-sol, à base d'argile, descend jusqu'à 10<sup>m</sup> environ. On arrive alors à la marne qui forme un banc très épais. Partout sur tout le terroir l'on n'atteint la nappe d'eau qu'à 25<sup>m</sup> environ.

Les principaux engrais sont les engrais mixtes chimiques et végétaux. Peu de terrains sont drainés, l'irrigation n'est pas pratiquée et les défoncements ne sont pas en usage.

Les assolements suivis sont :

L'assolement	biennal	pour	26 <sup>Ha</sup>
	triennal	»	42
	quadriennal	»	25
	quinquennal	»	80

Quelques cultivateurs emploient les machines agricoles telles que faucheuses, faneuses, râteleuses, sarcleuses, etc., parce qu'à cause de l'industrie il y a toujours pénurie de bras.<sup>2</sup>

### Hydrographie – Cours d'eau et marais.

On constate trois ruisseaux dont le plus important est l'Erclin.

L'Erclin, qui n'est qu'un torrent sinueux, naît sur le terroir de Maurois, au lieu-dit Bois de Gattigny. On voit son lit, presque toujours à sec, se dessiner dans la partie dite « Vallée de Maurois » on l'appelle : Ruisseau de la vallée, Riot du Cardon vert. En arrivant au tissage Cailleux et Martin et ensuite au chemin N° 111, ce ruisseau, depuis une dizaine d'années, disparaît au moyen d'une voûte, reparaît derrière quelques habitations de l'agglomération dans les jardins, disparaît de nouveau au chemin N° 115 et sous les bâtiments de la brasserie Morel-Lefebvre et remonte au-delà vers le NE où il reçoit au

<sup>1</sup> Peu superficielles doit se comprendre ici comme « peu étendues en superficie. » (ndt)

<sup>2</sup> Ainsi, la mécanisation de l'agriculture a été rendue à la fois possible et nécessaire par l'industrialisation. (ndt)

*chemin vicinal dit d'Escaufourt le « Riot d'entre-deux villes ». C'est alors l'Erclinne, comme disent les gens du pays qui, coulant vers Reumont, Troisvilles où, devenu Erclin proprement dit, va porter ses eaux dans l'Escaut à Iwuy.*

*Ce torrent sinueux coule, paraît-il, à 0<sup>m</sup> 769 de pente par 100<sup>m</sup> dépassant certaines rivières plus importantes telles que la Selle qui ne coule qu'avec 0<sup>m</sup> 206 de pente pour la même distance.*

*Voici d'ailleurs l'étymologie du mot Erclin.*

*(latin) Arcus : avec courbe ; reclinis : penché.*

*(teutonique) Arken : canaux, rivières ; Ar, Aor : rivière*

*à remarquer encore Ourcq : rivière. D'où Arquinghem ou Erquinghem : village sur la Lys.*

*Hercq : rivière très-sinueuse près de Maëstricht.*

*Les syllabes kerl et rerl désignent des plaines humides, des marais.*

*L'Erclin est donc un torrent, à forte pente, rapide et sinueux ; aussi les terres qui se trouvent de chaque côté de son lit ne sont pas des plus productives.*

*Le « Riot d'entre deux villes » (appelé ainsi probablement parce qu'antérieurement à la Révolution française, Maurois et Honnechy portaient le nom de villes ainsi qu'il en est fait mention dans certaines archives de l'église) naît sur le territoire d'Honnechy, près du chemin de fer, fait à l'E sur une longueur de ½<sup>km</sup> la limite entre Maurois et Honnechy, remonte au-delà du chemin N° 115 vers le N sur le terroir de Maurois alors et va se joindre à l'Erclinne au chemin d'Escaufourt.*

*Le « ruisseau de Permy ou Prémy » commence à Maurois près du chemin N° 115 route de Bertry, remonte vers le N.E. et va se réunir à l'Erclin à Reumont. Son nom lui vient d'une ferme ancienne dite « Prémy » qui se trouve près de là, sur colline.*

*Ce torrent et ces ruisseaux sont presque toujours à sec, avons-nous dit, mais à la fonte des neiges ou après des pluies torrentielles comme celles de 1897, ils grossissent, sortent de leur lit et inondent les propriétés riveraines.*

*En 1839 et 1864 (à ces dates l'Erclin suivait la chaussée) toutes les habitations de la rue d'En-bas furent submergées et les communications interrompues. De cet endroit à l'église on n'y pouvait aller qu'à cheval ou en voiture.*

*La « Rue d'En-bas » formée du chemin N° 115 à l'endroit où disparaît actuellement l'Erclin peut recevoir en effet une grande abondance d'eau venant des hauteurs de Reumont et de Bertry et est exposée par conséquent, par suite de l'exiguïté du collecteur qui ne peut laisser passer un si grand volume, à des conséquences très regrettables telles qu'effondrement de maisons, etc.*

*Des précautions ont été prises pourtant à ce sujet et l'administration municipale actuelle qui connaît bien cet état de choses étudie un projet de détournement de toutes ces eaux.*

### **Bois et forêts – Faune et Flore communales.**

*Le territoire de Maurois comprend 29 H<sup>a</sup> environ de bois ayant appartenu anciennement au Maréchal Mortier, duc de Trévisse...à M. Huart-Crépin, négociant à Cambrai et dont le propriétaire actuel est M. Colpin-Taine de Busigny.*

*Ce bois s'étendait autrefois jusqu'à Clary, mais des défrichements ont été faits par-ci par-là, et aujourd'hui il se trouve bel et bien séparé d'autres bosquets par des champs et prairies plantées d'arbres fruitiers.*

*Ce bois est affecté à l'exploitation des essences diverses qui le composent ; mais on y trouve aussi de magnifiques allées, formant parfois tonnelle, qui aboutissent à un kiosque et à un étang entouré de bancs rustiques où l'on y voit de magnifiques carpes.*

*De nombreux visiteurs des communes environnantes, particulièrement de Caudry, y viennent, tous les dimanches, chercher la fraîcheur, le repos d'esprit et surtout l'air pur qui*

*excite tant l'appétit.*

*Les promenades ne sont interdites qu'en temps de pêche ou de partie de chasse.*

*Les essences diverses qui y croissent sont le chêne, le charme, le hêtre, le bouleau, le peuplier, etc.*

*Ce bois est assez giboyeux, surtout en lapins.*

*Les pâtures et vergers disséminés partout le terroir renferment des pommiers, des poiriers, des cerisiers, etc.*

*Chaque année les cultivateurs fabriquent plusieurs rondelles\* de bon cidre.*

*Toutes les céréales y sont cultivées ainsi que les racines sucrières, fourragères, les légumineuses, la pomme de terre, l'œillette et le houblon.*

*Les espèces de fleurs les plus recherchées ne sont pas oubliées et la vérandah<sup>1</sup> de M. le Maire en contient de rares.*

*Beaucoup d'habitations ont leurs petits parterres sur le devant, et le touriste pourrait admirer les plates bandes magnifiques de variétés de pensées et autres fleurs aux établissements Cailleux et Martin, Seydoux et C<sup>ie</sup>, etc.*

*Les tisseurs qui ont l'habitude de fixer très fort en travaillant aiment à se reposer la vue dans leur repos.*

*Les principales races d'animaux domestiques sont la race chevaline, bovine, porcine, caprine et les volailles.*

*L'apiculture est en honneur à Maurois. La ruche en bois, à cadres mobiles (système M. Arnal, contrôleur principal ou inspecteur au chemin de fer du Nord) est la seule employée. Les abeilles qui se trouvent dans de bonnes conditions pour butiner rémunèrent largement les soins et la peine des apiculteurs.*

## Voies de communication

*Maurois est traversé du S-O au N.E. et sur une longueur de 3 K<sup>m</sup> environ par le chemin d'intérêt commun N° 111 dit : chaussée Brunehaut allant de Seraing (Aisne) à Englefontaine, du S.E au N-O par le chemin d'Intérêt commun N° 115 long d'un K<sup>m</sup> environ<sup>2</sup> allant de Cattenières par Cambrai à Oisy (Aisne). Cette route traverse la chaussée un peu avant d'arriver au point métrique 7K<sup>m</sup>.*

*Les autres chemins sont de peu d'importance ; voici d'ailleurs leur nombre<sup>3</sup> avec les longueurs :*

<i>Chemin vicinal</i>	<i>d'Escaufourt</i>	<i>320 M</i>
	<i>de Clary à Busigny</i>	<i>138</i>

*Maurois est traversé du S.E. au N.O. par la ligne de chemin de fer Busigny-Somain par Cambrai.*

*Une halte, bien que construite sur le terroir d'Honnechy, porte le nom de Maurois et dessert les villages voisins.*

*La commune, pour en être pourvue, a versé à la Compagnie du Nord 20.900 francs.*

---

<sup>1</sup> Graphie vieillie pour le mot véranda. <http://altif.altif.fr> (ndt)

<sup>2</sup> Dans sa section mauroisienne. (ndt)

<sup>3</sup> L'auteur a sans doute voulu dire leurs noms, pas leur nombre. (ndt)

## 2° Géographie historique

### Noms successifs de la commune - Étymologie

*Interprétation des noms topographiques.*

*Abréviations : B.L. : basse latinité ; R. : Roman ; D. : Drochi*

*Maurois – Blanc-pignon – marché à poix*

#### Maurois<sup>1</sup>

*Maurois s'écrivait en 1096 Mals rois, en 1349 Mauréia, en 1376 Mauroye, en 1470 Maurois vient de malum rodium que l'on traduisit par mal-roi, de mauvaise terre, récemment défrichée.*

*En effet, les préfixes mal ou mau, mora, morus, marais comme dans la malmaison, mauville, morta, lieu où l'eau d'un fleuve reste stagnante, indiquent tous un lieu marécageux ; tandis que les suffixes rodium, riot, roie, royart, roya indiquent un fossé, un ravin, torrent.*

*Quelque étymologie qu'on choisisse enfin, ce nom veut dire « terrain marécageux ».*

*Nous l'avons dit plus haut, Maurois est dans un bas-fond où passe le ruisseau de la Vallée et où commence l'impétueux torrent de l'Erclin.*

#### Blanc pignon

*Dans le Cambrésis on nomme « maison rouge » une habitation faite toute de briques et isolée, de manière à être remarquée de loin.*

*On y appelle de même « maison blanche » une habitation construite toute de pierres blanches ou simplement blanchie à la chaux sur les parois extérieures.*

*Cette maison dite « pignon blanc » ou « blanc pignon » n'existe plus mais on en connaît l'emplacement. Dans les comptes de recettes des biens appartenant à l'église présentés en 1685 par le marguillier\* Claude Gabet, il en est fait mention dans les termes suivants, copiés textuellement :*

*« de Melchior Lenglet pour ta maison et héritage\* en la rue menant du blanc pignon à l'église, lequel doit par ans, six patars cambrésiens, icy à monnoye de che comptes X solz. »*

*Le pignon blanc était, paraît-il, un relais des postes. Dans les vastes écuries qui subsistent encore piaffaient là cent cinquante chevaux affectés à ce service.*

*L'auberge ou hôtel du pignon blanc a logé trois fois consécutives Louis XIV pendant les guerres de Flandre (1709-1712).*

#### Marché à poix

*Le marché à poix est une portion de terre exploitée par un cultivateur.*

*Abréviations : R : Roy ; P : Poix.*

*Ce nom signifie : exploitation agricole, portion de terroir sur la colline, sur la hauteur, chemin qui y conduit.*

*Cette exploitation n'est autre que la ferme de Premy, sur le plateau au N-E, dont les bâtiments sont sur le terroir de Reumont et les terres en partie sur Maurois.*

*Cette dénomination est encore employée pour quelques terres exploitées à proximité de cette ferme.*

#### Événements remarquables dont la commune a été le théâtre.

*Au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle (1709-1712), les ennemis campèrent dans les environs de Maurois.*

*En 1712, la cloche de l'église fut descendue et ensuite cachée. Elle fut remplacée la même année, car dans les comptes du marguillier\* présentés à cette époque, on trouve une*

---

<sup>1</sup> Titre ajouté. (ndt)

dépense ainsi libellée : « payé à Pierre Thullier sept patars pour avoir ramené la cloche qui avait été sauvée ».

*En 1815, le village fut pillé par les alliés.*

## Personnages célèbres auxquels la commune a donné naissance, qui l'ont habitée ou qui y sont inhumés

*En l'an 1371, la maison de Mauroy fit alliance avec la famille des Bourgeois.*

*Hugues Bournel, chevalier, seigneur de Mauroy donna à l'abbaye de S<sup>t</sup> Aubert de Cambrai six mencaudées de terre situées à Hem-Lenglet vers Fressies (Canton E de Cambrai)<sup>1</sup>*

## Voies Romaines

*Maurois est traversé par la chaussée Brunehaut (ou chemin d'intérêt commun n° 111 dont nous avons parlé plus haut) qui va de Bavay à Vermand.*

*Cette voie décrit une petite courbe à l'endroit où le Ruisseau de la Vallée disparaît par une voûte puis, à une centaine de mètres plus loin, continue en ligne droite jusqu'à Marez.*

*Cette chaussée, à partir du point kilométrique 6<sup>K</sup>5, c'est-à-dire près du calvaire, fait la mitoyenneté, d'abord entre Maurois et Honnechy et plus loin entre Maurois et Busigny.<sup>2</sup>*

*Sa largeur a été diminuée comme à toutes les mêmes voies et on peut s'en rendre compte en allant vers Reumont aux points métriques 7<sup>K</sup> 2 et 7<sup>K</sup> 4.*

*Au commencement de ce siècle entre Maurois et Marez, on voyait encore les restes d'une colonne milliaire\*... Il y avait aussi des pierres stades<sup>3</sup> qui longeaient cette chaussée. Que sont-elles devenues ?*

*Il paraîtrait que les cultivateurs s'en seraient emparés pour borner leurs champs. On peut encore les y voir aujourd'hui. (Étude sur les chaussées romaines)*

## Existe-t-il quelques lieux portant le souvenir d'un champ de bataille ? Quelles découvertes y a-t-on faites ?

*Entre Maurois et Reumont, au point métrique 7<sup>K</sup> 2 sur un terrain faisant partie d'une ferme ancienne dont nous allons parler ci-dessous, on a trouvé, il y a une dizaine d'années en faisant des fouilles, des squelettes humains, des frondes avec pierres en marbre.*

*Depuis quelle époque ces cadavres qui se pulvérisèrent en les touchant, étaient-ils là ? C'est ce qu'on n'a pu nous dire.*

## Monuments anciens, etc.

*À Maurois existe une ferme très ancienne. Au-dessus de la principale porte d'entrée, on lit sur une pierre blanche :*

*« Icy bon logis à pied et à cheval »  
1692.*

*Puis en dessous sur une autre pierre gravée :*

*R. H. ou Roch Hutin, 1730, qui aurait fait des appropriations à ce bâtiment.*

*C'est l'ancienne auberge du « Blanc pignon » et le propriétaire actuel M. Hutin-Thieuleux montre avec orgueil l'ancienne chambre où se reposa par trois fois le « roi très chrétien ».*

<sup>1</sup> D'après Bruyelle. (note de l'auteur)

<sup>2</sup> Voir carte. (note de l'auteur)

<sup>3</sup> Le stade\* grec valant environ 185 m, s'agissait-il de pierres disposées tous les 200 m ? (ndt)

## Y a-t-il une ou plusieurs églises ? etc.

*La commune ne possède qu'une église. Le patron est S<sup>t</sup> Nicolas, aussi la fête patronale a lieu le dimanche le plus près du 6 décembre.*

*L'église proprement dite a été reconstruite en 1762. Le chœur seul de l'ancien monument, probablement trop exigü, subsiste, et aucune date n'en fait connaître la construction.*

*Elle n'a aucun style et possède trois autels. Le petit autel dédié à S<sup>t</sup> Nicolas se trouve à droite en entrant, au fond de la petite nef. Le second, à gauche, est dédié à N.D. des Victoires. Du même côté, à l'opposé, on remarque une magnifique grotte de N.D. de Lourdes, placée il y a un quart de siècle. Depuis ce temps, une procession solennelle est faite tous les ans, à la Trinité à laquelle assistent de nombreux pèlerins.*

*Le grand autel, de bel aspect, atteint la voûte du chœur, dont la hauteur est beaucoup moindre que celle de la grande nef. De chaque côté de ce maître autel, sur un piédestal, un ange ailé, tenant un candélabre composé de 13 lumières, est dans l'attitude de la prière.*

*Un lambris ancien et en chêne entoure non seulement l'église mais encore le chœur éclairé par quatre fenêtres avec vitraux récemment posés. Les stalles sont aussi anciennes et en chêne et sur la muraille peinte à l'huile on remarque une petite toile représentant la naissance du Sauveur.*

*Le carrelage est en pierres bleues, les piliers sont sveltes et sur les murs aussi peints à l'huile, couleur marbre, outre un chemin de croix d'assez grandes dimensions, sont scellées nombreuses statues de saints.*

*C'est une belle église pour un petit village.*

*En 1897, a été remplacée l'ancienne cloche fêlée par une nouvelle pesant 300 Kg environ. La cérémonie du baptême eut lieu au mois d'août.*

*Voici la suscription :*

*« J'ai reçu les noms de Louise-Adèle.*

*Mon parrain : M. Louis Cailleux, Maire de Maurois.*

*Ma marraine : M<sup>me</sup> Adèle Bonnefous, son épouse.*

*Baptisée en 1897 ;*

*M. Metsu étant curé.*

*Chrétiens, je vous appelle à la prière »*

*Le 21 août 1829, dit un auteur, un vol audacieux fut commis dans la dite église et des vases sacrés furent enlevés.*

*On remarque une chaire de vérité datant de 1700. Elle est en chêne, le ciel est surmonté d'une simple croix et la rampe est d'un travail assez fini. Les quatre évangélistes y sont remarqués dans la niche de chaque panneau.*

*Le cimetière est attenant à l'église. On y remarque, près de la sacristie la pierre tombale de Philippe Joseph Pasture, pasteur de Maurois.*

*Voici la suscription très lisible encore :*

*« Ici est inhumé le corps de Maître Philippe Joseph Pasture, après avoir régi en qualité de pasteur, diligemment cette paroisse, l'espace de 27 ans environ, décédé le 3 de septembre 1786, lequel de son vivant a fait bâtir cette église et a montré le grand zèle d'un vray pasteur pour la construction de la maison de Dieu.*

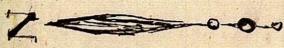
*Requiescat in pace. »*

*Un calice entre deux chandeliers : voilà toute la décoration artistique de cet ancien monument funéraire.*

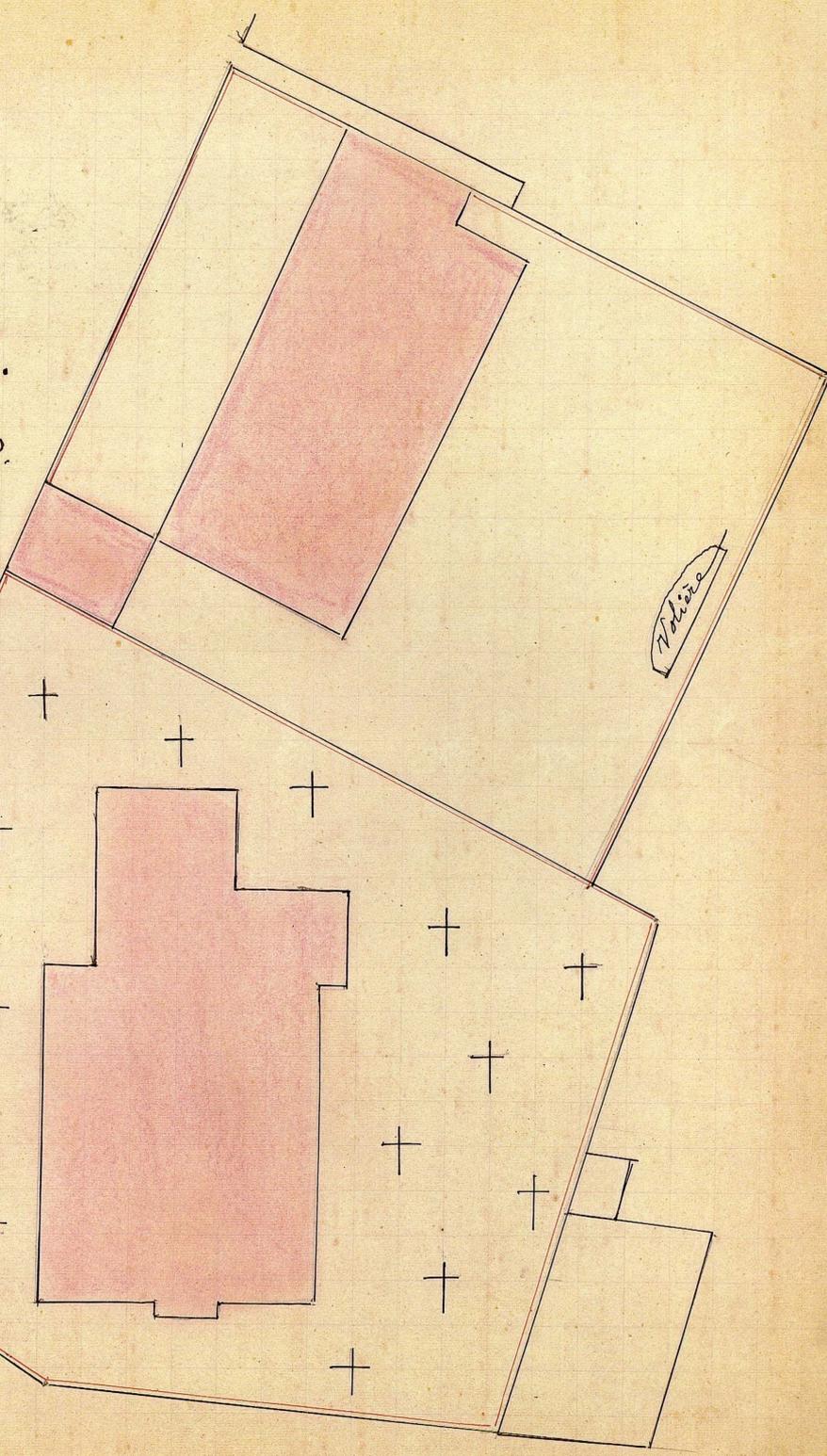
*On remarque, en outre, deux pierres quadrangulaires surmontées d'une croix en fer forgé et dont l'inscription est totalement effacée.*

*Il existe aussi plusieurs chapelles où reposent les restes des familles Joncquoy et Duquène-Hutin.*

Eglise.  
Cimetière.  
presbytère.



Echelle de  
1 à 250



*Le presbytère contigu au cimetière fut construit en 1788 pour le chapitre\* S<sup>t</sup> Géry de Cambrai.*

*Il y a quelque cinquante ans on eût pu admirer près de l'église un tilleul (appelé déjà en 1701 le « gros tilleux » dont la tige haute de cinq à six mètres était d'une circonférence extraordinaire et les branches, grosses comme des arbres, d'une envergure étonnante.*

*Il a été abattu sous l'administration de M. Bataille, Maire.*

### Y a-t-il des chapelles isolées, etc.

*À l'angle de la chaussée Brunehaut et de la rue du Calvaire menant à l'église, existe un calvaire très remarquable, élevé aux frais de M. Huart-Crépin, originaire de Maurois et négociant à Cambrai. L'inauguration en eut lieu le 15 janvier 1845. La croix, le christ et les quatorze anges ailés qui l'entourent sont en fer de fonte d'un travail achevé. Deux de ces anges, de la taille du Christ, sont fixés au pied de la croix, dans l'attitude de la prière et de la contemplation. Les douze autres, d'une moindre dimension, sont placés dans la même attitude, chacun avec un piédestal élevé sur la corniche en pierres bleues de la muraille demi-circulaire qu'entoure le terrain consacré au monument. Ce terrain est disposé en amphithéâtre,<sup>1</sup> au moyen de dix marches qui conduisent au piédestal de la croix.*

*Sur ce piédestal est fixée une plaque commémorative ainsi libellée :*

*Érigé par Huart-Crépin  
À sa mémoire – La paroisse reconnaissante  
1845.*

*Ce calvaire est entretenu, grâce à la générosité de M<sup>me</sup> Cailleux.*

### Les écoles – historique – maîtres etc.

*Il existe actuellement à Maurois deux écoles publiques : l'école des garçons est dirigée par un instituteur laïque et l'école des filles, avec classe enfantine, a pour directrice M<sup>e</sup> Fremaux sœur Natalia de la S<sup>te</sup> Union de Douai.*

*L'école des garçons a été construite en 1876-1877. L'école des filles date de 1858.*

*47 garçons de 7 à 13 ans et au-dessus ont fréquenté l'école pendant l'année scolaire 1898-1899.*

*33 filles de 7 à 13 ans et au-dessus ont été inscrites pendant la même période.*

*56 enfants des deux sexes ont été admis à la classe enfantine.*

*Bâtiment. – L'école de garçons, à rez-de-chaussée seulement, comprend le logement de l'instituteur prolongé par une salle qui sert de mairie.*

*La classe est séparée complètement du logement. Elle est spacieuse (80 mq – 348 mc)<sup>2</sup> bien aérée, bien éclairée, bien ventilée.*

*Contiguë à cette classe, se trouve une dépendance comprenant bûcher, fournil avec four, remise.*

*Dans la cour, entre la classe et le logement, se trouve malheureusement le puits avec treuil qui exige une surveillance active du maître.<sup>3</sup>*

*Les cabinets se trouvent parallèlement à la classe.*

*Derrière la salle d'école est le jardin. Sa contenance est de neuf ares.*

*– L'école des filles, située le long du chemin N<sup>o</sup> 115, comprend un logement avec étage et dépendances.*

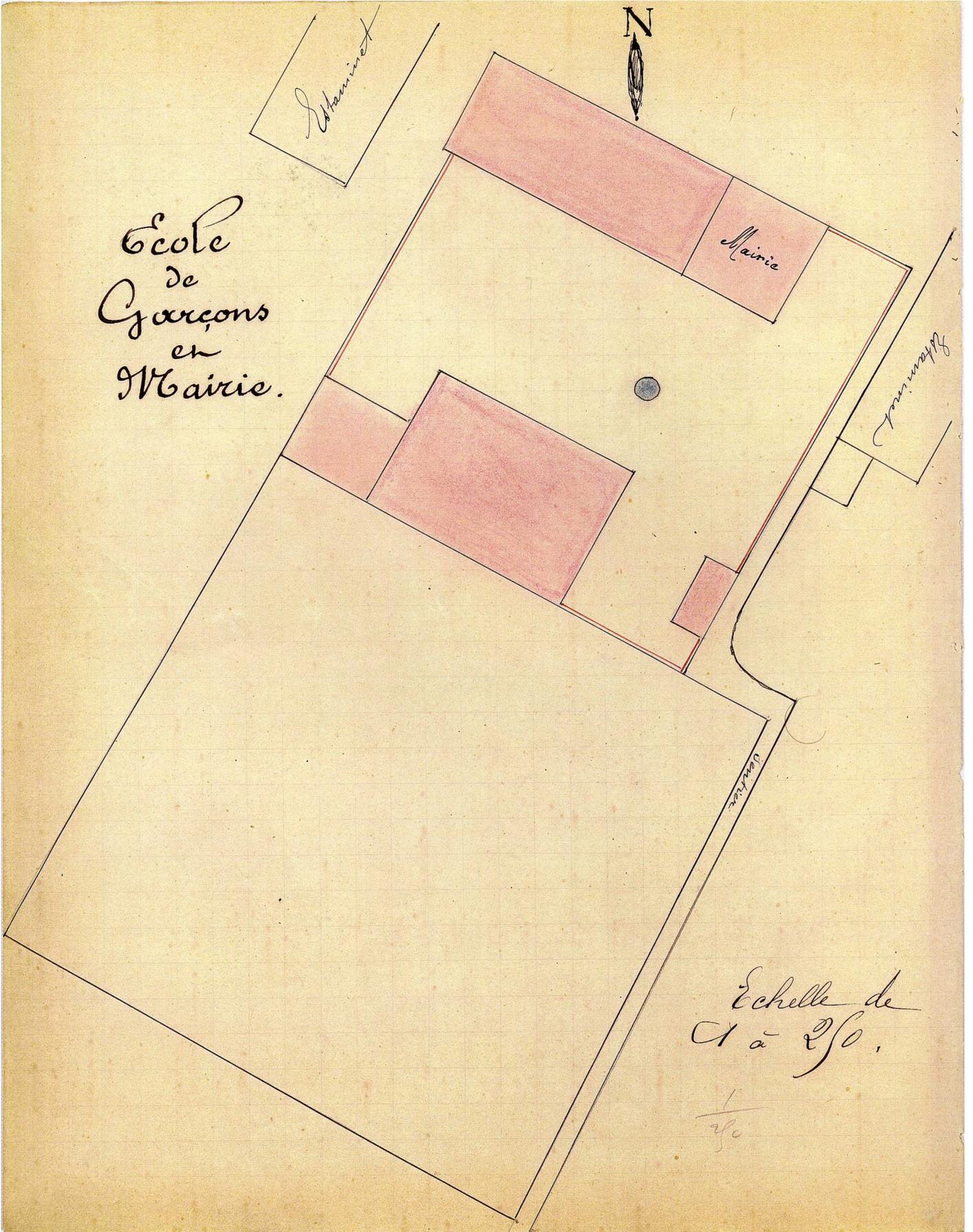
*Les classes distinctes sont également bien éclairées, bien aérées, bien ventilées.*

*Derrière est le jardin. Sa surface est de cinq ares.*

<sup>1</sup> Amphithéâtre. L'emploi du y encore fréquent de nos jours, n'a aucune justification étymologique. (ndt)

<sup>2</sup> Sens des abréviations : mq = mètre carré, mc = mètre cube. (ndt)

<sup>3</sup> L'auteur de cette monographie en sait quelque chose... (ndt)



École  
de  
Garçons  
en  
Mairie.

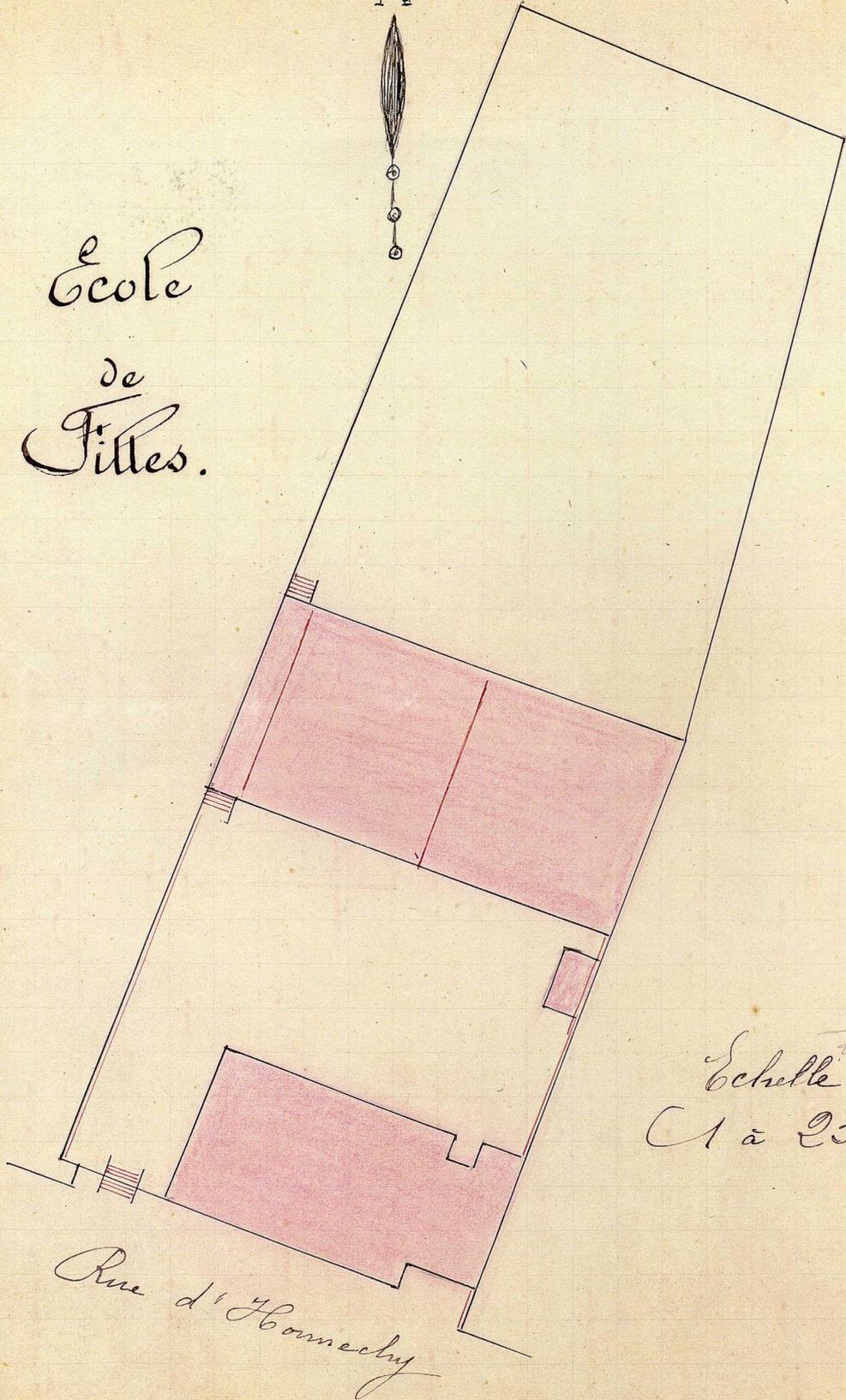
Mairie

N

Échelle de  
1 à 250.

$\frac{1}{250}$

Ecole  
de  
Filles.



Echelle de  
1 à 250.

## Historique.

*Antérieurement à 1858 les enfants des deux sexes recevaient l'instruction d'un instituteur qui cumulait les fonctions de clerc, greffier, etc.*

*Les locaux plus ou moins spacieux appartenaient aux maîtres ou à des tiers. Un contrat s'imposait par conséquent entre la commune et un bailleur.*

*Voici la copie d'un :*

« Entre nous soussignés, Leboucq Xavier, instituteur communal, domicilié à Maurois d'une part ;

Et Bataille Jean-Baptiste, Maire de la commune, stipulant en cette qualité d'autre part ;

A été convenu ce qui suit :

M. Xavier Leboucq déclare louer à la commune de Maurois, pour servir de maison d'école et de logement à l'instituteur communal, une maison, jardin avec héritage\*, à moi appartenant, située au dit lieu, tenant d'une lisière au presbytère, d'autre à Apollinaire Lefebvre, d'un bout à la rue et d'autre bout à Henri Canonne, ainsi que cette propriété se comporte et extend sans aucune réserve pour la commune, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1848.

Cette maison érigée sur quatre ares 88 de terrain se compose de trois places avec grenier cave et jardin. La première place contient 5<sup>m</sup> 7 en long ; 4<sup>m</sup> 8 en large. La deuxième place contient 5<sup>m</sup> en long et 4<sup>m</sup> 4 sur sa largeur. Enfin la troisième qui est la classe contient 5<sup>m</sup> 7 en long et 5<sup>m</sup> 1 en large.

Le jardin contient 26<sup>m</sup> 6 sur la longueur et 13<sup>m</sup> sur sa largeur.

À charge pour la commune de faire payer sur la caisse municipale les frais de timbre et d'enregistrement des présentes.

De me faire payer aussi par la caisse municipale la somme de cent francs en deux termes égaux, exigibles à l'expiration de chaque semestre.

Les contributions mises ou à mettre sur la dite propriété seront supportées par le bailleur ainsi que les dépenses d'entretien.

Si avant l'expiration du présent bail, la commune de Maurois s'était pourvue d'une maison d'école en propriété, le présent bail serait résilié de plein droit, et le loyer du semestre commencé serait payé intégralement au bailleur.

Et moi, J. B<sup>te</sup> Bataille, Maire de la commune de Maurois, je déclare accepter, au nom de la commune, toutes les clauses et conditions du présent bail, qu'en ma qualité, je promets faire exécuter sous les réserves de l'approbation du Conseil municipal et la sanction de M. le Préfet.

Fait et signé en double minute, à l'hôtel de la mairie le 20 octobre 1847,

Le bailleur, signé : Leboucq – Le Maire, signé : Bataille.

Vu et approuvé par le Conseil municipal le 20 8<sup>bre</sup> 1847

Suivent les signatures : Denisse, Bailleux, Lemaire, Duez, Prud'homme, Lefebvre, Bove, Lagouge, Laforge, Taine et Bataille.

Vu et approuvé à Lille le 6 9<sup>bre</sup> 1847

Le Préfet du Nord, signé : illisible »

*En 1851, le Conseil municipal sollicitait la construction d'une maison d'école et demandait en 1852 la réunion des communes de Maurois et d'Honnechy pour l'instruction des filles.*

*Le 9 février 1853, le Conseil municipal d'Honnechy adhéra au vœu de l'administration communale de Maurois.*

*L'école de Maurois devait donc réunir les filles des deux communes et l'école d'Honnechy les garçons.*

*Des travaux furent entrepris après l'accomplissement des formalités nécessaires et aussitôt l'acceptation des bâtiments par l'administration compétente, une institutrice*

*congréganiste (d'après le vœu d'un donateur, M. de Beaumont, Conseiller général à Cambrai) fut nommée et installée en 1858.*

*Plus tard, en 1868, la commune d'Honnechy, dotée d'une École de filles, demanda la disjonction qui lui fut accordée par le Conseil général et l'école de Maurois fut érigée en école mixte jusqu'en 1877.*

*Dès 1875, sur les instances réitérées de l'institutrice congréganiste, dont la tâche en effet était trop laborieuse, l'assemblée communale prit toutes ses dispositions pour qu'une école de garçons fût installée le plus tôt possible.*

*Les formalités furent menées diligemment et le 9 janvier 1877 M. le Préfet nommait à Maurois M. Leriche.*

### Instituteurs

En	1776 :	<i>Leblond Toussaint Joseph</i>
	1794 :	<i>Berqueman J B<sup>ie</sup></i>
	1796 :	<i>Gavériaux Denis</i>
	1830 :	<i>Huin</i>
	1834 :	<i>Leboucq Xavier</i>
	1868 :	<i>École mixte M<sup>me</sup> Fremaux sœur Natalia</i>
	1877 :	<i>Leriche Henri</i>
	1887 :	<i>Douchez Charles</i>
	1892 :	<i>Dematte J B<sup>ie</sup></i>
	1896 :	<i>Gaudefroy Alphonse</i>
	1897 :	<i>Manesse Elysée</i>

### Institutrice

1858 :	<i>M<sup>me</sup> Fremaux sœur Natalia exerçant depuis plus de 40 ans.</i>
--------	--

### Liste des Maires

#### 1°) *Mayeurs*

1685 :	<i>Legrand Pierre</i>
1686 :	<i>Cottiaux Antoine</i>
1694 :	<i>Tubeise François</i>
1701 :	<i>Gabet Claude</i>
1709 :	<i>Lepoivre J B<sup>ie</sup></i>
1714 :	<i>Tubeise François</i>
1723 :	<i>Gabet Claude</i>
1733 :	<i>Poulain François</i>
1736 :	<i>Noyelle Samuel</i>
1739 :	<i>Réalle J B<sup>ie</sup></i>
1746 :	<i>Gibo Pierre-François</i>
1752 :	<i>Lemaire J B<sup>ie</sup></i>
1758 :	<i>Deudon Auguste</i>
1759 :	<i>Tubeise Pierre-François</i>
1762 :	<i>Lemaire J B<sup>ie</sup></i>
1766 :	<i>Deudon Auguste</i>
1769 :	<i>Corier Pierre-Antoine</i>
1775 :	<i>Hutin J B<sup>ie</sup></i>

#### 2°) *Maires*

1792 :	<i>Hutin Louis-Joseph</i>
--------	---------------------------

1793 : *Lemettre – –<sup>1</sup>*  
 1794 : *Blanchard Armand*  
 1794 : *Verin Alexandre*  
 1795 : *Hutin Louis-Joseph*  
 1796 : *Gavériaux*  
 1800 : *Hutin Louis-Joseph*  
 1816 : *Bracq Placide*  
 1819 : *– Jacques-Joseph*  
 1831 : *Bataille Jean-Baptiste*  
 1848 : *Hutin Jean-Baptiste*  
 1860 : *Taine – –*  
 1870 : *Legrand Pierre-Louis*  
 1871 : *Taine Jean-Baptiste*  
 1884 : *Bouillier Emile*  
 1888 : *Lemaire Ernest*  
 1896 : *Cailleux Louis*

### Liste des curés

*En 1732, la paroisse de Maurois comprenait les communes de Maurois et de S<sup>t</sup> Benin.  
 En 1760, la dite paroisse comprenait Maurois et Reumont.*

1664 : *Wallerant Louis*  
 1708 : *Waroquier Sébastien*  
 1721 : *Soyer Pierre-François*  
 1731 : *Mastias Marie-Joseph*  
 1755 : *Tonnelier*  
 1756 : *Gillou*  
 1759 : *Pasture Philippe*  
 1786 : *Prévost*  
 1787 : *Bricout*  
 1791 : *Berqueman*

1801 : *Dolet*  
 1803 : *Wilmaux*  
 1806 : *Harduin*  
 1819 : *Massart*  
 1821 : *Lallemant*  
 1822 : *Delors*  
 1826 : *Coupé Pierre*  
 1828 : *Coupé Adrien*  
 1831 : *Lamoris*  
 1833 : *Copin Casimir*  
 1848 : *Moine Louis J B<sup>te</sup>*  
 1852 : *Villain J B<sup>te</sup>*  
 1861 : *Delemer Charles*  
 1864 : *Batteur Louis François*  
 1877 : *Cauliez*  
 1878 : *Charles*  
 1882 : *Metsu Jules*

---

<sup>1</sup> Les deux tirets placés sous les prénoms du précédent signifient qu'il s'agit des mêmes prénoms. (ndt)

## Population – Augmentation – État civil

### 1°) Population

1803 :	-	469	habitants
1832 :	-	722	-
1856 :	-	841	-
1866 :	-	881	-
1873 :	-	900	-
1881 :	-	827	-
1896 :	-	815	-

### 2°) Augmentation – diminution – causes.

*C'est grâce au développement de l'industrie du tissage des étoffes en coton, en laine, en soie, que la population s'est accrue et a atteint 900 habitants en 1873.*

*Depuis quelques années, cette industrie périssant, une diminution sensible a été constatée en 1896 et malheureusement elle ne fera que s'accroître par suite de la forte baisse des salaires.*

### 3°) Naissances – décès – mariages.

1803 :	21	-	10	-	2
1832 :	22	-	13	-	2
1856 :	22	-	16	-	14
1866 :	26	-	11	-	8
1873 :	24	-	12	-	9
1896 :	22	-	13	-	6

*La proportion des naissances par cent habitants est de 4½ en 1803, tandis qu'elle tombe à 2,70 en 1896.*

*De même la proportion des décès est de 2 pour cent habitants en 1803, et seulement de 1,70 en 1896.*

## Particularités sur la constitution physique des habitants, leur régime alimentaire, leur caractère, leurs mœurs, leurs jeux, leurs usages, leur langage, leur degré d'instruction, etc.

*Les habitants de Maurois, en général, sont robustes, trapus même, de grandeur plus qu'ordinaire, et l'on y voit peu d'avortons, à la mine souffreteuse comme dans certains autres centres d'industrie similaire.*

*L'air sain, le travail régulier, quoique laborieux et le bien-être contribuent fortement à cette bonne constitution physique.*

*Leur régime alimentaire se compose de bon pain, de viande beaucoup, de légumes, de laitage et d'œufs.*

*Leur boisson principale est la bière, et le cidre quand il y a abondance de pommes.*

*D'un caractère très franc, ils sont sympathiques, affables, hospitaliers, serviables et de mœurs régulières.*

*Les hommes s'exercent, le dimanche, à certains jeux d'adresse, tels que l'arc et l'arbalète.*

*Plusieurs sociétés formées ont chacune à leur tête un capitaine, ou chef de bande, à qui s'en réfèrent tous les membres.*

*Il y a aussi le jeu de billon\* à une butte comme dans tout le Cambrésis.*

*Le patois cambrésien, assez compréhensible d'ailleurs est parlé par tous les habitants qui affectent certaines terminaisons des mots en les prononçant mal. Ainsi les mots terminés par et ete sont prononcés comme un è ouvert, par un comme in. Les ou sont aussi défectueux.*

*Depuis une vingtaine d'années surtout, les enfants fréquentent régulièrement les classes*

*et bon nombre sont pourvus du certificat d'études primaires.*

*Les illettrés ne se trouvent que dans les générations plus anciennes.*

*Il y a à Maurois une fanfare municipale qui date d'une dizaine d'années. Elle est subventionnée en partie par la commune.*

*Le chef est M. Cotteaux et le président M. Rigaut.*

*Outre les fabriques de tissage, on compte 2 brasseries, une tonnellerie importante, 1 moulin à blé et des ateliers où l'on fait les rôts\* et les lames pour les métiers.<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Cette monographie, non datée et non signée, a été très probablement rédigée en 1899 par Élysée Manesse, instituteur du village depuis 1896. (ndt)